



■ Anne-Marie Renno et sa série « Vestiges ».

Exposition

Anne-Marie Renno revient

Anne-Marie Renno est fidèle aux amitiés, comme elle l'est à ce temps qu'adolescente, elle décida une fois pour toutes de prendre pour elle. « Du temps à perdre, et surtout pas du temps à gagner... »

Revoici donc Anne-Marie Renno, Annette pour les intimes, chez Denis L'heureux, chez lequel elle avait exposé voici quelque temps ses nus.

Sur les cimaises de l'Epicerie d'Art cette fois, une exposition sobrement intitulée « Abstrait ».

Ne lui parlez pourtant pas de périodes. « J'essaie tout », dit l'artiste installée à Bouxières-aux-

Dames. Abstraites ou figuratives, ses œuvres ont toujours pour point de départ quelque chose de concret, « un élément de réalité, dont l'interprétation permet une autre réalité. »

Evocatrices de réminiscences parlant à chacun d'entre nous, ses acryliques ont la beauté de ce temps qui passe, mais s'accroche au souvenir. Démarche consciente ou inconsciente que ponctue l'utilisation de choses du passé, ces tissus, dentelles et autres matériaux, « qui ont vécu ». L'abstraction d'Anne-Marie Renno provoque une vraie émotion à la regarder, peut-être parce qu'elle-même retrouve avec la peinture « la douceur du temps long ». A ces acryliques s'ajoutent des gravures, un des autres talents d'Anne-Marie Renno, dont on devine dans les quelques nus visibles encore chez Denis L'heureux, la sûreté et la hardiesse du dessin.

C.A.

« Abstrait », d'Anne-Marie Renno jusqu'au 29 mai à l'Epicerie d'Art, rue de la Charité.